

FEYZIN 4 JANVIER 1966
IMAGES D'UNE CATASTROPHE
PAR GEORGES VERMARD

LA PREMIÈRE CATASTROPHE INDUSTRIELLE
FRANÇAISE ET SES SOLDATS DU FEU SOUS
L'OBJECTIF DU PHOTOGRAPHE DE PRESSE
GEORGES VERMARD.

UN TÉMOIGNAGE RARE.



LIBEL

ÉDITIONS



FEYZIN

4 JANVIER 1966

IMAGES D'UNE CATASTROPHE PAR GEORGES VERMARD



Feyzin 4 janvier 1966

Format : 24 x 24 cm

112 pages

50 photos noir et blanc

Impression tout couleurs

FEYZIN 4 JANVIER 1966

IMAGES D'UNE CATASTROPHE PAR GEORGES VERMARD

PRÉSENTATION

« Lorsque je me suis rendu sur les lieux, la première chose qu'il m'est paru indispensable de faire c'était une vue panoramique. J'ai commencé à régler mes appareils, ce n'était pas le numérique d'aujourd'hui, donc cela demandait des réglages assez précis d'autant que j'avais un appareil couleur et un appareil noir et blanc. Et c'est précisément au moment où j'effectuais ces réglages qu'a eu lieu cette explosion absolument gigantesque, une véritable explosion atomique. [...]

J'en garde un souvenir impérissable.

Vous savez ces catastrophes nous rappellent toujours ce que nous sommes. Et finalement nous sommes peu de chose, sans le secours de ceux qui laissent leurs vies. »

Il y a 50 ans, aux portes de Lyon, à Feyzin, une gigantesque explosion consécutive à un incendie dans la raffinerie de pétrole fait 18 morts et endommage les habitations jusqu'à 25 kilomètres à la ronde. Le photographe de presse Georges Vermard couvre ce premier grand drame industriel français et livre une série d'images inoubliables, à la hauteur de cet événement tragique d'un genre alors entièrement nouveau

Feuilleter ici

FEYZIN 4 JANVIER 1966

IMAGES D'UNE CATASTROPHE PAR GEORGES VERMARD

SOMMAIRE

SOMMAIRE

4	Préfaces
8	Il y a 50 ans, un drame à Feyzin
17	Images d'une catastrophe à Feyzin
106	Le bilan humain
108	Les renforts
110	Georges Vermard, photographe au quotidien
111	Bibliographie
112	Remerciements

FEYZIN 4 JANVIER 1966

IMAGES D'UNE CATASTROPHE PAR GEORGES VERMARD

LE PROJET

Cet ouvrage a été voulu et inspiré par le Service d'incendie et de secours du département du Rhône et de la métropole de Lyon (SDMIS) et réalisé par le musée des sapeurs-pompiers Lyon-Rhône. Il rend hommage à la communauté des pompiers durement touchée lors de cette catastrophe et aux victimes civiles décédées également sur les lieux.

Les textes qui contextualisent l'événement et les photographies de Georges Vermard nous rappellent les enjeux liés aux risques des sites industriels et à la protection de ceux qui sont en première ligne lors des catastrophes naturelles ou liées à l'activité humaine.

LES PHOTOGRAPHIES DE VERMARD

A l'âge de 23 ans Georges Vermard devient reporter-photographe pour la presse quotidienne locale à Lyon. Il publie de nombreux reportages pour L'Écho Liberté, le Progrès ou le Dauphiné libéré, mais aussi Life magazine. Alors correspondant de Paris-Match pour la région Rhône-Alpes, il réalise lors de la catastrophe de Feyzin ses images les plus impressionnantes. A partir de 1971, il se consacre aux documents filmés et réalise de 1986 à sa prise de retraite plus de cent cinquante films documentaires. La Bibliothèque municipale de Lyon conserve près de 15 000 négatifs de Georges Vermard. Ses reportages illustrent des tranches de l'histoire et nous montrent l'univers social, politique, sportif et musical de la vie passée des Lyonnais.

LE MUSÉE DES SAPEURS-POMPIERS

Ouvert en 1971, « Musée de France » depuis 2005, le Musée des sapeurs-pompiers à La Duchère évoque l'histoire des sapeurs-pompiers de Lyon et du Rhône. De nombreuses activités à destination des publics adultes et enfants sont organisées. Jacques Périer, référent histoire au Musée, a contribué à l'écriture de ce livre.

L'ÉDITEUR

LES ÉDITIONS LIBEL publie depuis 2008 des beaux livres illustrés dans les domaines du patrimoine et des beaux-arts, de la sociologie du monde contemporain et de l'histoire, de la photographie.

Les partenaires des éditions Libel sont des photographeurs d'art, des imprimeurs soucieux de l'environnement et des graphistes spécialistes du livre.

« Feyzin 4 janvier 1966. Images d'une catastrophe par Georges Vermard » s'inscrit dans la ligne éditoriale de notre catalogue en traitant de thèmes qui nous sont chers et que nous prenons plaisir à présenter dans des ouvrages uniques : la photographie noir et blanc, la valorisation des fonds des institutions patrimoniales, l'histoire du monde contemporain.

FEYZIN 4 JANVIER 1966
IMAGES D'UNE CATASTROPHE PAR GEORGES
VERMARD

EXTRAITS



IL Y A 50 ANS, UN DRAME À FEYZIN

CATASTROPHE À LA RAFFINERIE PÉTROLIÈRE

■ PRÉSENTATION DU SITE

La construction de la raffinerie pétrolière de Feyzin débute en avril 1963, suivant l'autorisation accordée le 20 avril 1962 par le préfet de l'Ain. Sa mise en service interviendra en juin 1964, sous le nom de l'Union Générale pour la Raffinage et la pétrochimie, filiale de l'UGP (Union Générale des Pétroles). Associée à la fois à un distributeur de produits pétroliers et deux plus importants groupes chimiques français - Lyane et Progil - elle a pour vocation de traiter du pétrole brut léger, exempt de soufre. En moyenne, la raffinerie était allée en mesure dans les années 1960 de raffiner 2 millions de tonnes par an. Elle est représentée par le gisier-tour sud-est, sur la photo ci-dessous à partir de la station située à Saint-Genis-l'Évêque.

En 1964, la site était déjà productif pour la consommation domestique, notamment du propane et du butane mis en bouteille dans l'usine de la société Rhône Gaz, à proximité de la raffinerie, du carburant pour les automobiles, du gaz-oil, du fuel.

Le site est partagé en trois zones : Zone A : Production Zone B : Stockage des produits fins Zone C : Rhône-Gaz, chargement du gaz pour la vente.

■ LES MOYENS INITIAUX DE SECOURS

Le service de sécurité de la raffinerie
Sur tout le site de la raffinerie s'étendait un réseau hydraulique d'incendie maillé sur lequel étaient présents de nombreux points de 100 mm et des boucliers d'éclaircie de 150 mm. Ce réseau était alimenté par deux pompes fixes (une attitrée par un réseau urbain et l'autre par un réseau électrique) placées en redondance dans un bassin de 12 000 m³ et abritant chacune 400 m³ d'eau par heure sous une pression de 12 bar.

En outre, sur l'axe (E), dédié au stockage des S&L de pétrole liquides (GPL), les installations fixes de protection contre le feu de chaque des huit sphères de gaz étaient constituées de deux cuivres, au sommet et en partie médiane, munies de vingt-deux auto-alimentés déballant 200 m³ l'un pour les sphères de butane (capacité de 1400 m³) et 1800 l'un pour celles de propane (capacité de 1 200 m³). Au sol existait un polyéthylène dilaté vers la base de la sphère. Ce dispositif était connecté par une vanne à l'air.

Au sommet des sphères figurait un jeu de trois vannes de sécurité capables de débiter au total 71 tonnes de produits gazeux par heure à une température de 100°. En outre, une vanne soupape servait à la fois, pour faire la condamnation simultanée des trois soupapes, elles étaient équipées de services ignifuges, du type Burali, utilisés par la SNCF. En outre, deux véhicules (véhicules 4x4 - ballons de jet) ou véhicules conventionnels (vanne 16 m³ de gaz haute ou propane, matériel protégé par des revêtements ignifuges).

Pour le personnel, un service de sécurité incendie de la raffinerie comptait un ingénieur, un adjoint, un chef de la sécurité, huit sapeurs-pompiers professionnels (inducteur assésés sur place permanente par le roulement d'équipe de trois hommes dont un chef de quart au poste de sécurité de l'usine. En outre, trente cinq ouvriers de l'usine formés à la lutte contre le feu pouvaient intervenir comme premiers intervenants.

Le 4 janvier 1964, trois autres professionnels furent appelés par téléphone chez eux à Feyzin, vers 7 h 30 et ils furent envoyés par la Gendarme de l'usine à 7 h 20, les six professionnels restés par trois unités. En tout, 8 Feyzinois, vingt-six autres étaient en redondance. Trente-quatre pompiers militaires étaient donc présents à cette demi-heure.

Tous ces pompiers industriels disposaient des matériels suivants :

- un camion-citerne-motrice pompe (CCM) équipé (par Gendarme), sur un châssis Saaviat (1,254 M, transportant 5 000 litres de liquide-amalgame et deux d'une pompe déballant 120 m³/h à 10 bar).

- Le liquide Amalgame est un produit chimique (base nitrée d'un savonnage, mélangé à l'eau, produit sans mousse, très glycolique et mécanoque, laisse après les feux d'hydrocarbures par évaporation en laissant des résidus d'oxygène.

- Un camion-citerne motrice (CCM) équipé par Gendarme sur un châssis Saaviat, transportant 5 000 litres de liquide Amalgame, mais démonté de pompe.

- Les Eclairges de secours multiples (Eclairge-pompe) sur châssis Citroën 7 HA (CG), avec 2 500 litres d'eau, 150 litres de liquide-amalgame et une pompe de 40 l/m³.

- Un camion pompe, sur châssis Citroën 15 SE, équipé par SOIRAN avec deux réservoirs de 200 L (eau alimentaire) à quatre pompes, trois moteurs (matériel) Gendarme de 100 m³ à 10 bar.

- Deux lance-canon eau et mousse (CCM), un véhicule de servitudes, Citroën 15.

- Un jeep de liaison.

Le corps de sapeurs-pompiers de Lyon

À la fin de l'année 1963, le corps de sapeurs-pompiers de Lyon était entièrement constitué de professionnels (département 6933). L'effectif total comprenait trois cent vingt-cinq hommes répartis (répartis dans trois cent-cinquante-dix «compagnies») :

- 1^{er} et 2^{ème} quartier central (400 hommes) avec cent quatre-vingt-cinq hommes (soixante-cinq hommes) de service à 4 heures (1964) ;
- 3^{ème} et 4^{ème} quartier central (400 hommes) ;
- 5^{ème} et 6^{ème} quartier central (400 hommes) ;
- 7^{ème} et 8^{ème} quartier central (400 hommes) ;

Des nouvelles casernes étaient en construction dans les quartiers de la Duchère, mais elles n'étaient en service qu'à la fin de l'année.

Le régime de travail était alors de 72 heures de service suivies d'un jour de repos. À l'époque, il n'y avait pas d'entraîneurs techniques administratifs ou sapeurs pompiers. Ces derniers travaillaient généralement l'entretien complet des «services» et des matériels d'intervention. Le garage automobile était au total 78 véhicules, dont 27 motos-pompe, 4 échelles automobiles, 6 unités diverses de sapeurs-pompiers, 5 véhicules pour feux de cheminée, 11 ambulances, deux 1 pour les secours aux échoppés et noyés, et 21 véhicules divers de service.

Pourquoi les sapeurs-pompiers de Lyon interviennent-ils à Feyzin ?

En 1964, dans le cadre du Service Départemental d'Incendie et de Secours du Rhône mis en service à partir de 1962, le corps de Lyon assurait les secours en premier appel pour onze communes, dont celle de Feyzin, compte tenu de sa proximité avec Lyon (11 km de distance avec l'Hôtel de ville à l'époque). Quelque soit le site situé dans l'aire, il a quitté le règlement du Service

Départemental d'Incendie et de Secours approuvé par un arrêté préfectoral du préfet de l'Ain, Roger RIGAUD signé en 1955, en outre ratifié par un arrêté du préfet du Rhône en date du 30 octobre 1960. Les sapeurs-pompiers lyonnais étaient intervenus sur la commune de Feyzin dès la première demande de secours. Le corps de Vienne (Rhône) était placé en centre de deuxième appel.

Le 29 janvier 1964, la direction de la raffinerie avait signé un contrat d'abonnement au service d'incendie de Lyon visé par le préfet du Rhône. Le tarif à 150 francs par an, un accord prévoyait :

- Sur simple appel téléphonique, envoi de secours dans la mesure des possibilités du moment ;
- Un contrôle annuel des installations hydrauliques (système incendie) ;
- Une reconnaissance générale du risque ;
- Également, sur demande de l'abonné, des conseils de prévention.

C'est donc dans ce cadre réglementaire que l'intervention des sapeurs-pompiers de Lyon. Depuis 1963, les officiers d'Etat-major du Rhône et de l'Ain ont pu assister à plusieurs réunions avec les ingénieurs de l'usine. Ils visitèrent les lieux, mais aucune mesure d'entretien ne fut prise.

Le parc automobile comprenait : 1^{er} premier secours (Citroën), 1^{er} PPT (Berliet 60), 1^{er} PPT (Mousson (Berliet GAK 17), 1^{er} camion citerne incendie (Citroën), 1^{er} fourgon incendie (Mousson (Berliet GAK), 1^{er} CCE (Berliet), 1^{er} jeteur pour feux de cheminée, 1^{er} échelle pivotante automatique de 30 mètres (Berliet GAK), 1^{er} camion que (Berliet (Lafayette), 1^{er} ambulance (Peugeot 4 L), 1^{er} jeep (Vaux), 1^{er} voiture légère (Renault (Lafayette), 1^{er} V (Citroën Peugeot), 1^{er} V (Peugeot 400), 1^{er} V (Citroën 2) ou véhicule pour le service de l'inspection du SDS IM.



Le corps de sapeurs-pompiers de Vienne

En 1960, le corps de sapeurs-pompiers de Vienne était composé de sept professionnels assésés, comme ceux de Lyon, un service de 72 heures de travail suivi d'un jour de repos, et de cinquante-cinq volontaires.

Le parc automobile comprenait : 1^{er} premier secours (Citroën), 1^{er} PPT (Berliet 60), 1^{er} PPT (Mousson (Berliet GAK 17), 1^{er} camion citerne incendie (Citroën), 1^{er} fourgon incendie (Mousson (Berliet GAK), 1^{er} CCE (Berliet), 1^{er} jeteur pour feux de cheminée, 1^{er} échelle pivotante automatique de 30 mètres (Berliet GAK), 1^{er} camion que (Berliet (Lafayette), 1^{er} ambulance (Peugeot 4 L), 1^{er} jeep (Vaux), 1^{er} voiture légère (Renault (Lafayette), 1^{er} V (Citroën Peugeot), 1^{er} V (Peugeot 400), 1^{er} V (Citroën 2) ou véhicule pour le service de l'inspection du SDS IM.

Quartier des Razes.

16 h 57

message du commandant Héroux: Demande au lieutenant-colonel Bal son avis sur la reprise éventuelle du trafic SNCF.



0 N 18

message de l'adjutant Prévot: 6 grosses lances en manœuvre,
nous continuons le refroidissement des sphères.



34

35



46



47





FEYZIN 4 JANVIER 1966

/

Sous la direction de Sarah Betite, directrice du Musée des sapeurs-pompiers Lyon-Rhône
avec l'appui de Roseline Agustin-Triaud, directrice adjointe, et Jacques Périer, référent histoire au musée
Mise en page : Olivier Umecker

Prix de vente public : 25 Euros

/

Le projet a été initié et accompagné par :
le Service d'incendie et de secours du département
du Rhône et de la métropole de Lyon (SDMIS)

/

Contact
Éditions Libel — Estelle Bourgeon
9, rue Franklin 69002 Lyon
T/fax 04 72 16 93 72
www.editions-libel.fr

